



Parc national
des Calanques

Découvrir la flore

DES CALANQUES





Hotspot de biodiversité végétale

La région floristique du pourtour méditerranéen représente 10⁰/o de la biodiversité végétale mondiale, alors qu'elle ne constitue qu'1,6⁰/o de la surface terrestre... Par ailleurs, sur plus de 900 espèces végétales recensées dans le périmètre du Parc national, 38 sont protégées et 43 reconnues remarquables !

Des collines...

Le long des crêtes rocheuses et des éboulis, on peut apercevoir le genêt de Lobel, petit arbrisseau épineux qui résiste aux vents grâce à sa forme en coussinets. Poussant dans les éboulis et les lapiaz, la sabline de Provence est une espèce protégée et endémique : on ne la trouve qu'en Provence et nulle part ailleurs au monde.

Les silhouettes du pin d'Alep, souvent tortueuses car exposées aux vents violents, dominent le plus souvent les garrigues. Au bord des sentiers, on peut apercevoir le romarin, le thym ou encore le ciste cotonneux.

... au littoral

La frange littorale concentre les plantes halo-résistantes, c'est-à-dire tolérant la brûlure du sel des embruns, comme l'astragale de Marseille qui s'est adaptée aux conditions extrêmes de son milieu, grâce à sa forme en coussinets et ses petites feuilles velues...

140

**espèces terrestres animales
et végétales protégées**





Crédits : C. Bellanger, Parc national des Calanques

L'astragale de Marseille

**Une espèce emblématique
des Calanques**



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**



L'astragale de Marseille

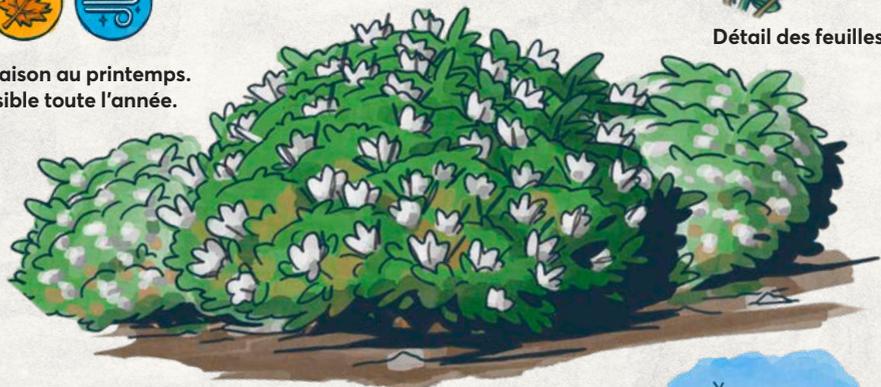
ou Coussin de belle-mère
Astragalus tragacantha



Floraison au printemps.
Visible toute l'année.



Détail des feuilles



Détail des fleurs



Entre 10 et 30 cm
de hauteur



Pousse presque
uniquement sur le littoral

Le saviez-vous ?

Suite à une erreur administrative, c'est l'Astragale de Montpellier qui fut protégée en 1982 à la place de l'astragale de Marseille qui elle dû attendre jusqu'en 1995...

Quel est son degré de protection ?



L'Astragale est protégée au niveau national. Dans les Calanques, ce sont environ 90% des populations françaises qui y poussent. Avec environ 4 000 individus + 8000 au Frioul !

Elle aime ...

Ou plutôt supporte le sel, c'est une espèce halo-résistante, elle aime la "steppe" (garrigues écorchées littorales) du Frioul ou le littoral sud de Marseille.

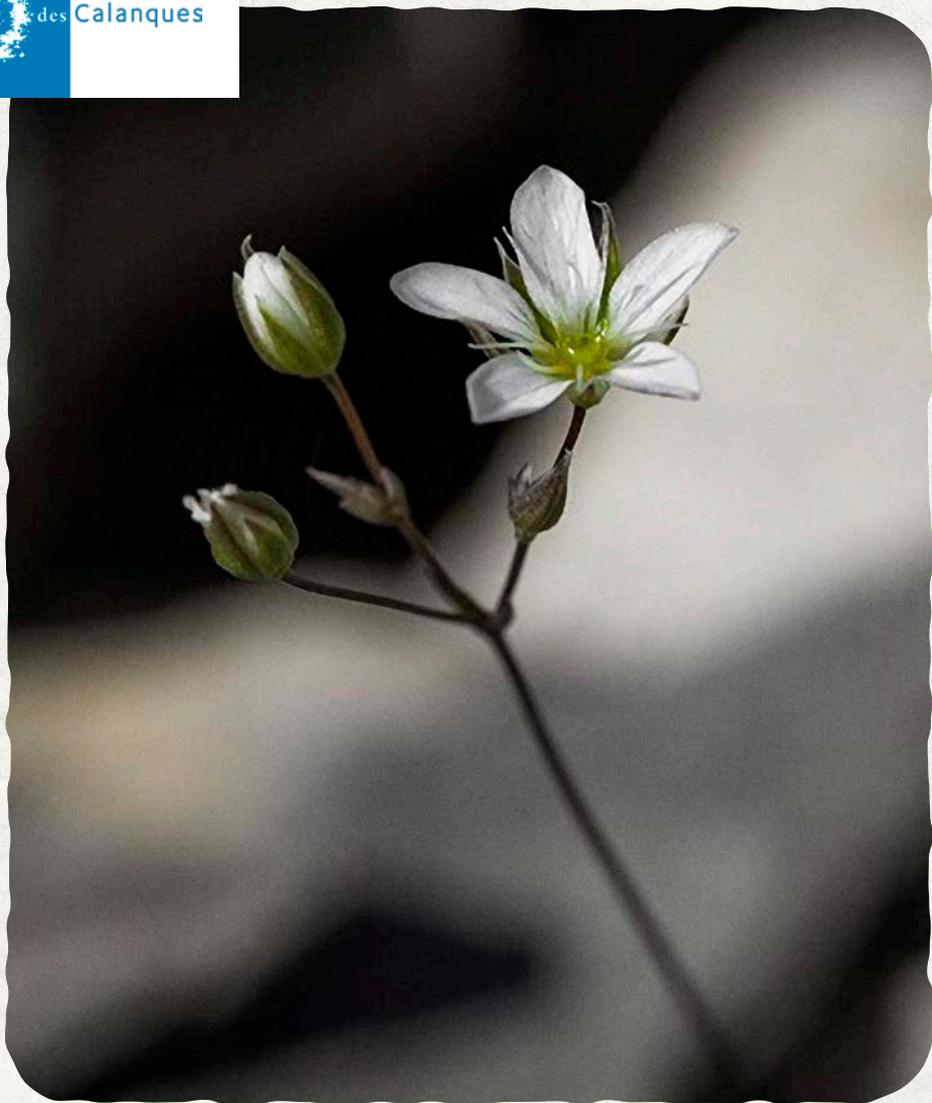
Elle n'aime pas ...

Les embruns pollués, le piétinement, les plantes invasives, le guano des Goélands.

A quoi ça ressemble ?

Cette plante a la forme d'un coussin et de petites feuilles couvertes de poils, ce qui lui permet de résister au vent et de conserver l'eau. On peut même voir des gouttes d'eau à l'intérieur du buisson. Au printemps, elle se couvre de belles fleurs blanches. En été, elle perd la partie verte de ses feuilles pour se protéger du soleil et devient un buisson épineux. C'est pourquoi les habitants du coin l'appellent « coussin de belle-mère » !





Crédits : M. Berenger, Parc national des Calanques

La sabline de Provence

**Une espèce locale
et protégée**



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**



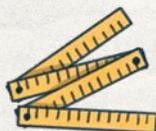
La sabline de Provence

ou herbe à Gouffé

Arenaria provincialis



Elle passe l'hiver sous forme de petites plantules, puis ramifie et fleurit d'avril à mai, au début de l'été elle fructifie et disperse ses fruits.



Entre 5 et 15 cm
de hauteur



Elle vit dans les éboulis, les pierriers et les sols caillouteux uniquement produits par l'érosion du calcaire.

Le saviez-vous ?

Il est important d'éviter les passages dans les éboulis, et le hors sentier. La vigilance est de mise concernant les accès aux voies d'escalade.

Quel est son degré de protection ?



Cette plante est presque menacée selon la liste rouge de la flore internationale et protégée au niveau national. C'est une espèce rare survivante des dernières glaciations, qui ne pousse qu'en France, surtout en Basse-Provence. La plupart de ses populations se trouvent dans le massif des Calanques. C'est aussi la seule espèce végétale des Calanques protégée au titre de la réglementation européenne et des directives habitats.

Elle aime ...

Le soleil, germer avec les pluies d'automne pour se développer avant l'été. Être dans les pierriers, éboulis et plateaux sommitaux de la partie calcaire du Parc national.

Elle n'aime pas ...

Le piétinement, l'érosion et la concurrence avec les végétaux plus grands.

A quoi ça ressemble ?

Cette plante a des tiges fines et très ramifiées, ce qui lui donne une allure délicate. Au printemps, elle produit de jolies fleurs blanches à cinq pétales. C'est une plante annuelle qui germe avec les pluies d'automne et termine tout son cycle de vie avant l'été.





Crédits : F.Talin, Parc national des Calanques

L'hélianthème à feuilles de lavande

La fleur du soleil



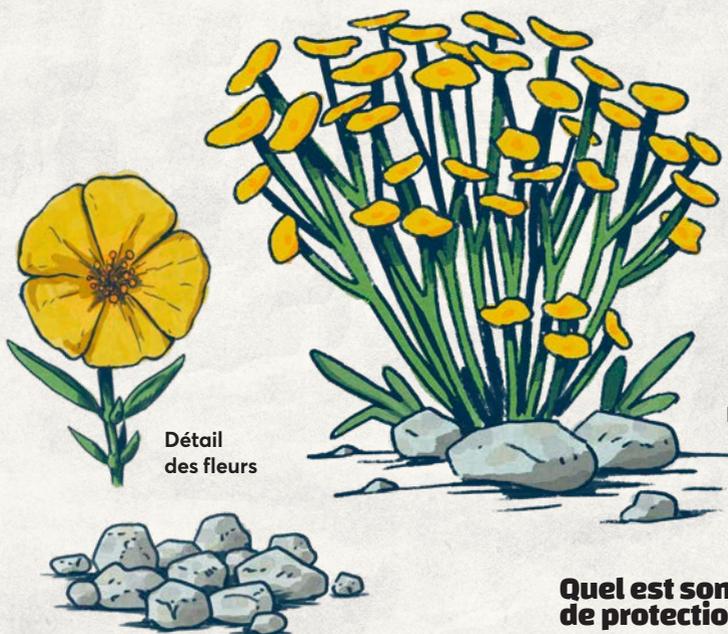
**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**



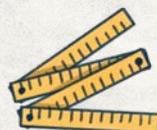
La flore protégée des Calanques

L'hélianthème à feuilles de lavande

Helianthemum syriacum



Détail
des fleurs



Entre 10 et 30 cm
de hauteur



Magnifique plante à fleurs
jaunes en avril/mai.

Quel est son degré de protection ?



Elle pousse dans les garrigues, rochers, espèce pionnière des zones ouvertes de la garrigue et des milieux rocheux depuis le littoral jusqu'au pied des falaises internes.

Son degré de protection est fort. En France, cette espèce ne se rencontre que dans les Bouches-du-Rhône, principalement dans le massif des Calanques.

Elle aime ...

S'installer sur des roches calcaires qui ont commencé à s'éroder notamment par dissolution chimique du calcium. Ou les terrains décalcifiés sur calcaires dolomitiques.

Elle n'aime pas ...

L'ombre, la concurrence avec les végétaux plus hauts, le piétinement, les embruns pollués sur le littoral. Il faut faire attention à ne pas l'abimer lors des randonnées ou des sessions d'escalade.

A quoi ça ressemble ?

Cette plante, appelée "fleur du soleil", se distingue par ses feuilles grises argentées. Son nom, Hélianthème, vient du dieu grec "Hélios" (qui signifie "soleil") et du mot "fleur". Ses pétales ressemblent au soleil, rappelant la couronne du dieu grec.





Crédits : P.J.Dumas

Le plantain à feuille en alène

**Une espèce sous
haute surveillance**



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**



Le plantain à feuille en alène

Plantago subulata



Floraison de mai à aout



Détail
des feuilles



Entre 10 et 40 cm
de hauteur



Détail
des fleurs



Elle pousse dans les phryganes (formation composée de petits buissons épineux), et les garrigues littorales. Formation arbustive.

Quel est son degré de protection ?



Son degré de protection est fort. Les populations de plantain à feuilles en alène du littoral marseillais sont les seules des Bouches-du-Rhône !

Elle aime ...

Vivre avec l'astragale de Marseille, ensemble elles constituent la phrygane. Un habitat fragile et en mauvais état présent presque uniquement ici en France.

Elle n'aime pas ...

les embruns pollués, le piétinement, l'enrichissement des sols en azote.

A quoi ça ressemble ?

Cette plante a des feuilles effilées qui sont pointues aux extrémités. Au printemps, ses tiges produisent des épis de minuscules fleurs collées ensemble, avec des étamines de couleur jaune soufre (les petites tiges au centre des fleurs qui sont les organes reproducteurs mâles).





La thymélée tartonraire

**Une espèce sous
haute surveillance**



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**

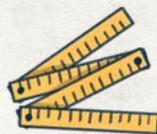


La flore protégée des Calanques

La thymélée tartonraire

ou passerine tartonraire

Thymelaea tartonraira



jusqu'à 1 m de
hauteur au
maximum



Floraison de mars
à mai. Visible
toute l'année.



Détail des feuilles

Son degré de protection est fort



Le Parc national héberge les plus belles populations de thymélée de France continentale. En 20 ans sa population marseillaise a connu un fort déclin. Elle a presque disparu de Riou.



Phrygane, garrigue littorale. Elle apprécie les bords de mer où sa forme compacte lui permet de se protéger du vent et de la sécheresse.

Elle aime ...

Le bord de mer.

Elle n'aime pas ...

Les embruns pollués, le piétinement, la modification de son environnement. Sa croissance lente et sa reproduction aléatoire la rend d'autant plus sensible.

A quoi ça ressemble ?

Ce petit arbrisseau, qui peut atteindre un mètre de hauteur, a des feuilles couvertes d'un duvet soyeux argenté sur les deux faces. Il produit de petites fleurs jaunes qui dégagent une odeur mentholée. Sa reproduction est complexe et encore mal connue, on sait qu'elle a un changement de sexe au cours de sa vie.





L'astérisque

**Une fleur
de tournesol
miniature**



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**

La flore protégée des Calanques

L'astérisque

ou astérolide maritime

Pallenis maritima



Détail des fleurs



Entre 20 et 50 cm
de hauteur



Floraison de mai à juillet



Phrygane, garrigue littorale en bord de mer,
accrochée aux roches calcaires visibles au
Cap Croisette par exemple.

Quel est son degré de protection ?



Son degré de protection est fort. Bien
qu'abondante dans les Bouches-du-
Rhône, cette espèce est rare en France.
elle est patrimoniale dans les Calanques

Elle aime ...

Le bord de mer.

Elle n'aime pas ...

Le piétinement, l'arrachage,
les embruns pollués.

A quoi ça ressemble ?

Cette plante ressemble à un petit tourne-
sol. Pour survivre à la sécheresse, elle peut
perdre ses feuilles et devient presque invis-
ible en dehors de sa floraison. Grâce à ses
poils et sa forme en coussinet, elle limite
la transpiration et conserve l'humidité.
Un groupement de fleurs (inflorescences)
fanées conservent ses graines tout l'été, ne
les libérant qu'à l'automne avec la pluie.





Crédits : N.Crouzet, Parc national des Calanques

Scolopendre asplenium

**Une discrète
et rare fougère**



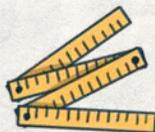
**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**



La flore protégée des Calanques

Scolopendre asplenium

ou herbe à mule
Scolopendre sagittée



Feuilles entre
10 et 20 cm



Sporulation de février à mai (création de petits spores capables de protéger la plante). Visible toute l'année.

Elle préfère les falaises. L'essentiel de ses populations françaises se trouve sur le territoire du Parc national des Calanques, notamment sur l'archipel de Riou et sur le massif de Marseilleveyre.

Quel est son degré de protection ?



Son degré de protection est fort. Cette espèce est rare en dans les Bouches-du-Rhône.

Elle aime ...

L'humidité, les grottes ouvertes et les gouffres où elle profite encore de la luminosité restant au frais.

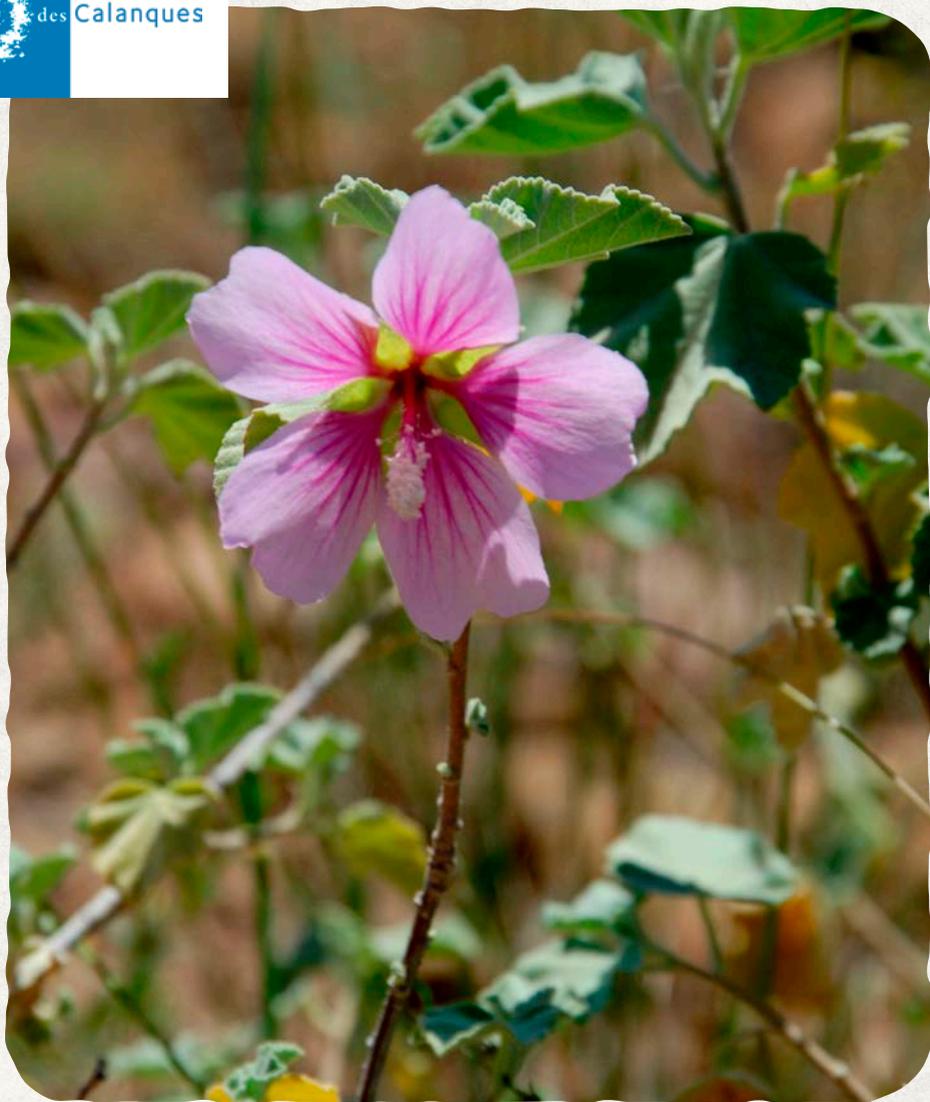
Elle n'aime pas ...

La foule, le changement climatique. Eviter les purges et le nettoyage des parois, ou l'ouverture de la végétation en pied de falaise qui l'expose au soleil et assèchent localement l'atmosphère.

A quoi ça ressemble ?

Petite fougère brillante, vert vif, aux frondes en forme de fer de lance avec des lobes irréguliers. Elle pousse dans les endroits ombragés et humides.





Crédits : C. Bellanger, Parc national des Calanques

Le lavatère maritime

**Une abondante
floraison rose pâle**



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**





Le lavatère maritime

Malva subovata

Visible toute l'année.



Détail des fleurs



Bien qu'hermaphrodite, les individus sont incapables de se féconder eux même.

Souvent + d'1 m de hauteur

Cette plante préfère pousser sur des roches calcaires compactes ou Poudingue, surtout sur les falaises maritimes. Elle peut aussi être trouvée jusqu'à 60 kilomètres à l'intérieur des terres, principalement sur les versants sud. Cet habitat unique et très fragile est largement présent au pied des falaises Soubeyranes, ainsi que dans certaines zones des calanques de Marseille.

Son degré de protection est fort



L'espèce est protégée au niveau national et est inscrite sur la liste rouge de l'union internationale pour la conservation de la nature (elle est même quasi menacée en Corse).

Elle aime ...

Le soleil et l'exposition sud. Les falaises calcaires et Poudingue.

Elle n'aime pas ...

La confusion avec le Lavatère arborescente la fréquentation et le piétinement des pieds de falaises.

A quoi ça ressemble ?

Cette plante vivace se présente comme un petit arbuste. Ses feuilles sont vertes glauque à blanchâtres, et ses fleurs sont d'un mauve pâle. Elle pousse dans des endroits où de fines couches de sable la protègent du vent, créant des conditions de vie uniques. On la trouve également au pied des falaises non sableuses, dans les rochers ou sur les versants des garrigues basses.





Crédits : O. Ferreira, Parc national des Calanques

Le gui nain du genévrier rouge

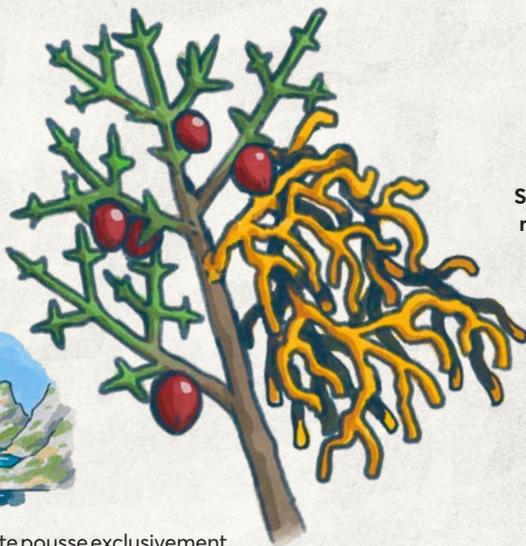
Un parasite peu commun



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**

Le gui nain du genévrier rouge

Arceuthobium gambyi



Sporulation de février à
mai (création de petits
spores capables de
protéger la plante)



Entre 5 et 15 cm
de hauteur

Cette plante parasite pousse exclusivement sur le genévrier de Phénicie. Sa principale population se trouve dans une zone délimitée par En-Vau, Puget, Candelle et Estret. Il existe aussi des mentions anciennes de sa présence aux Aiguilles de Sugiton, qui mériteraient d'être vérifiées.

Quel est son degré de protection ?



Son degré de protection est fort.
Cette espèce est rare dans
les Bouches-du-Rhône.

Elle aime ...

Les populations denses de genévrier de Phénicie. Ses graines sont projetées à maturité, elle ne peut s'implanter que sur un nouveau genévrier proche.

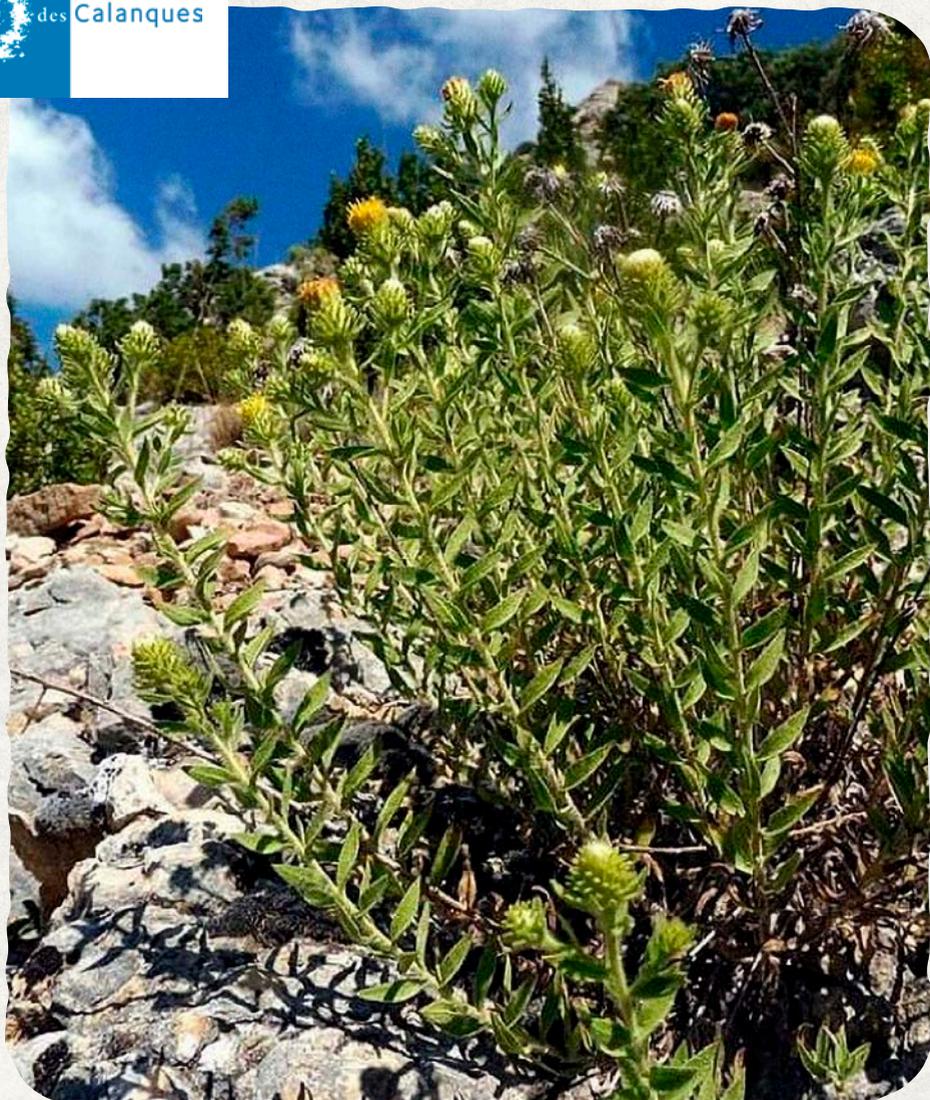
Elle n'aime pas ...

Les incendies et les atteintes aux genévriers de Phénicie de manière générale.

A quoi ça ressemble ?

Ce petit gui, avec ses feuilles en forme d'écailles, forme une petite touffe de branches accrochées à sa plante hôte, dont il puise la sève. Seule sa couleur jaunâtre en automne permet de le repérer parmi les branches des genévriers, à condition de bien regarder.





La jasonie des rochers

Une plante à la verticale



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**



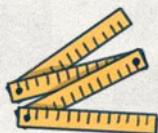
La flore protégée des Calanques

La jasonie des rochers

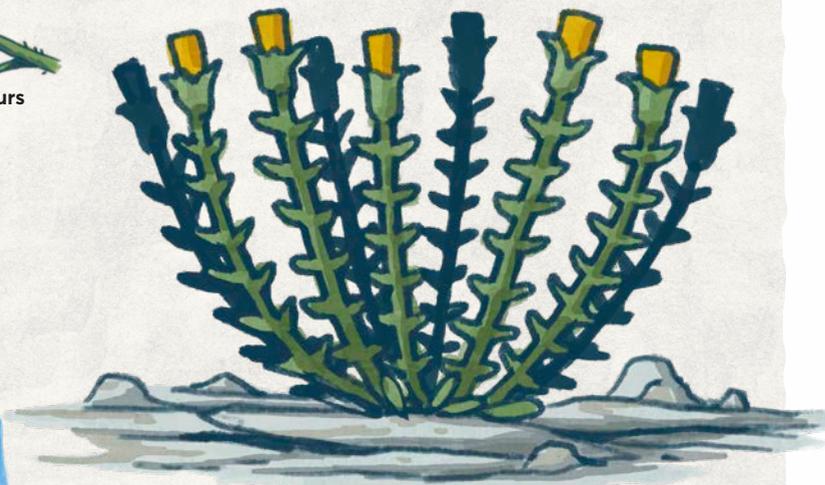
Chiladenus glutinosus



Détail des fleurs



Entre 20 et 60 cm
de hauteur



Les Calanques abritent de belles populations de jasonie sur les rochers et les falaises ensoleillées. Bien que les plantes ne soient jamais très nombreuses, elles prospèrent dans ces environnements chauds.

Plutôt discrète, la jasonie forme des petites touffes de tiges simples apparaissant au printemps. Visible toute l'année.

Elle aime ...

Les falaises bien exposées, un peu de hauteur et la chaleur.

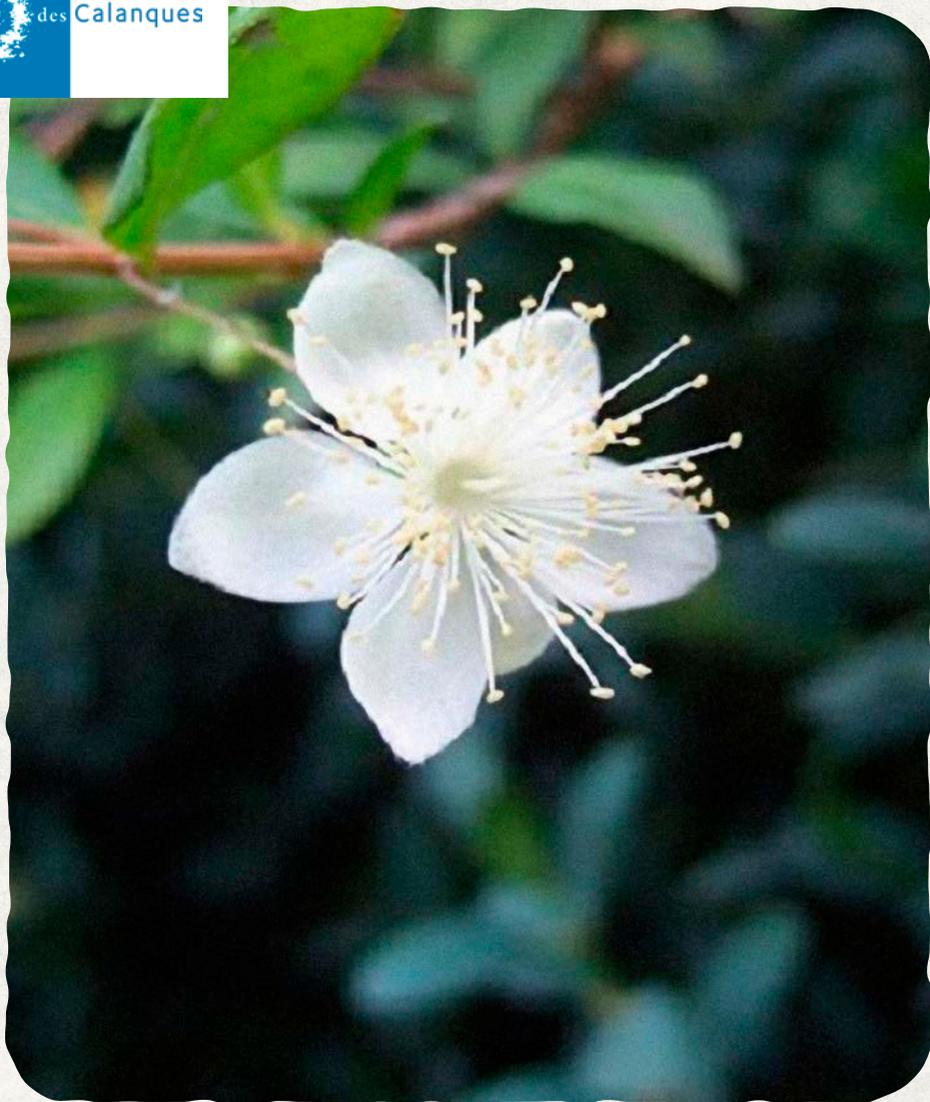
Elle n'aime pas ...

Les purges et le piétinement.

A quoi ça ressemble ?

Les feuilles légèrement collantes de cette plante dégagent une agréable odeur aromatique. Ses fleurs jaunes s'épanouissent en plein été, ce qui est assez rare pour une plante méditerranéenne !





Crédits : DR

Le Myrte

**Une plante aux
qualités aromatiques**



**Retrouvez
plus d'infos
sur notre site**



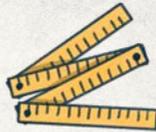
La flore protégée des Calanques

Le Myrte

Myrtus communis



Assez localisé sur le territoire des Calanques. Grosse population au pied des falaises soubeyrannes, à l'est de l'anse de l'arene. Aime les terrains siliceux même si on le trouve quelquefois sur calcaire.



Entre 2 et 5 m
de hauteur



Floraison de mai à juillet

**Son degré
de protection
est moyen**



A quoi ça ressemble ?

Ce buisson touffu, dont les feuilles restent toujours vertes, se pare à la fin du printemps de délicates fleurs blanches à cinq pétales. Il s'apparente souvent à un arbrisseau mais peut parfois mesurer plus de quatre mètres et vivre jusqu'à 300 ans ! Les baies du myrte sont très appréciées des oiseaux et sont utilisées pour aromatiser plats et liqueurs dans le bassin méditerranéen depuis l'Antiquité.





Le genêt de Lobel

Genista lobelii

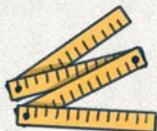
**Son degré
de protection
est très fort**



On le trouve
généralement
sur les crêtes

A quoi ça ressemble ?

Le genêt de Lobel a la capacité de pousser dans des conditions extrêmes ! Sécheresses, vents violents et gelées intenses : il s'épanouit sur les crêtes rocheuses les plus arides des Calanques. Au printemps, son coussin vert et épineux se pare de flamboyantes petites fleurs jaunes qui laisseront place à des gousses. Son nom fait référence à Mathias de Lobel, botaniste flamand de l'Université de Montpellier qui a vécu aux XVI^e et XVII^e siècles, et qui a précisément décrit environ 1500 espèces florales...



Floraison de mai à juillet

Entre 0,5 et 1,5 m
de hauteur

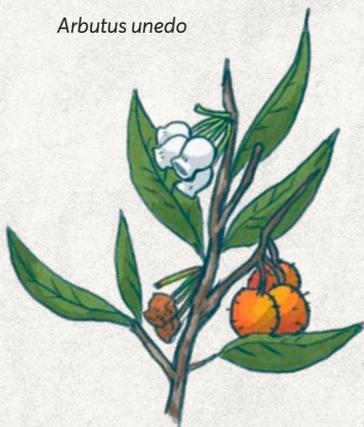




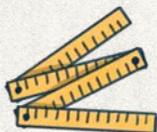
Crédits : DR

L'arbousier

Arbutus unedo



Floraison d'octobre
à janvier



Entre 5 et 10 m
de hauteur

**Son degré
de protection
est moyen**



On le trouve
généralement dans
les garrigues et maquis

A quoi ça ressemble ?

L'arbousier est un arbre typiquement méditerranéen reconnaissable à ses baies colorées. En automne, il laisse apparaître des grappes de fleurs blanches en forme de clochettes qui ont la particularité d'éclorre alors que les fruits de l'année précédente mûrissent encore. Ces derniers viendront décorer l'arbre de belles boules rouges et orangées.

Ses fruits sont comestibles crus et cuits, et peuvent servir à confectionner des confitures et des desserts.



Les espèces patrimoniales des Calanques

Des espèces aussi courantes qu'intéressantes



Crédits : Aleppo Pine © P. Richaud

Entretien des Sentiers

Les baliseurs, membres des Excursionnistes Marseillais affiliés à la FFRandonnée, ainsi que les bénévoles du Club Alpin Français (CAF) de Marseille, s'occupent de l'entretien des sentiers, y compris la taille des plantes près des chemins balisés. Il est important que les visiteurs ne fassent pas ces travaux eux-mêmes pour minimiser l'impact sur les espèces, notamment les espèces protégées. En cas de besoin, veuillez contacter le Parc national des Calanques, les propriétaires fonciers, ou les personnes formées à la taille des végétaux. La cueillette est interdite.

Réglementations

- Pour des randonnées regroupant plus de 30 personnes, il est nécessaire de demander une autorisation au préalable au Parc national et/ou au propriétaire de la zone concernée.
- Il est interdit de piétiner la flore. L'arrachage, la coupe et la cueillette ne sont pas acceptés.
- Le bivouac et les feux sont interdits toute l'année
- Il est interdit de nourrir les sangliers
- Les chiens doivent être tenus en laisse pour éviter les divagations dans la nature et le dérangement de la faune, de la flore mais aussi des autres visiteurs.



Le genévrier de phénicie

ou genévrier rouge
Juniperus phoenicea



À quoi ça ressemble ?

Cet arbuste toxique peut devenir un petit arbre lorsqu'il vieillit. Ses petites feuilles en forme d'écaillés ressemblent à celles des cyprès. Certains de ces arbustes, bien que vieux de plusieurs centaines d'années, n'ont qu'un diamètre de quelques centimètres. Attention à ne pas le confondre avec le genévrier cade.

Quel est son degré de protection ?

Cette plante n'a pas de statut de protection particulier, mais elle est importante en raison de sa croissance très lente. De plus, elle est la plante hôte d'un gui parasite, le gui nain du genévrier, qui a une valeur patrimoniale.

Quand est il sensible ?

Cette plante a une floraison hivernale très discrète, produisant des baies brunes rouges de la taille d'un petit pois, consommées par les animaux. Elle est sensible aux incendies, aux purges de falaises, à la coupe de branches et au piétinement des jeunes plants.

On le trouve dans les rochers, falaises, lapiaz, crêtes.

Le cade

Genévrier typique de méditerrané
Juniperus oxycedrus



Le saviez vous ?

Ce genévrier se distingue par ses aiguilles piquantes avec deux bandes blanches. Ses fleurs ressemblent à de petits cônes verts et produisent des baies qui deviennent rouge-brun après deux ans de maturation. Une espèce proche, le genévrier commun, connu pour ses baies aromatiques utilisées pour le gin et la choucroute, a des baies plus petites et bleutées et n'est pas présente dans les Calanques. On le différencie du genévrier cade par ses aiguilles qui n'ont qu'une seule bande blanche.

Il fleurit d'avril à mai.

On le trouve dans les garrigues.



Les espèces patrimoniales des Calanques

Des espèces aussi courantes qu'intéressantes

Le rue à feuille étroite

Ruta graveolens



À quoi ça ressemble ?

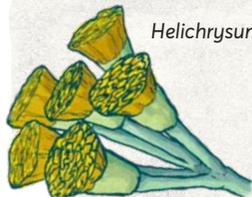
La rue à feuilles étroites se reconnaît à ses fleurs dont les pétales jaunes se terminent en filaments, et à ses feuilles bleu-vert. Photosensible, elle pousse facilement dans les sols secs et calcaires des Calanques. Elle dégage une mauvaise odeur et les bergers la redoutaient car elle pouvait provoquer des fausses couches chez les brebis. Tout contact avec cette plante, combiné à une exposition au soleil, peut provoquer des rougeurs voire des brûlures. En cas de contact, rincez bien la peau à l'eau claire et protégez-la du soleil pendant au moins une journée.

Elle fleurit de d'avril à juillet.

On la trouve dans les falaises, lapiaz, pelouses, garrigues et maquis.

L'immortelle

Helichrysum stoechas



À quoi ça ressemble ?

Aussi appelée "plante à curry", est une plante très odorante qui mesure entre 10 et 40 cm de hauteur. Ses fleurs jaunes ne fanent jamais, ce qui la rend facilement reconnaissable.

Cinéraire maritime

Jacobeia maritima



À quoi ça ressemble ?

Pour résister à la sécheresse, ses feuilles sont recouvertes d'un feutrage, une sorte de fourrure. Cette couverture protège les feuilles du sel, limite l'évaporation de l'eau et fournit l'ombre à leur surface. La plante pousse sur des sols salins et venteux, que l'on trouve sur le littoral et les crêtes calcaires.

Le pistachier lentisque

Pistacea lentiscus



À quoi ça ressemble ?

Ce petit arbrisseau remplace les phryganes à mesure que l'on s'éloigne de la mer. Ses feuilles dégagent une odeur désagréable lorsqu'on les froisse, mais elles étaient autrefois utilisées pour teindre la laine et les tapis en noir. Depuis l'Antiquité, cet arbre est également utilisé pour produire un « mastic », une gomme naturelle obtenue en incisant les tiges. Cette gomme était mâchée pour protéger les gencives et rafraîchir l'haleine.

On le trouve dans les maquis et garrigues les plus chauds.

La salsepareille

Smilax aspera



À quoi ça ressemble ?

La plante des Schtroumpfs dans les Calanques est facilement reconnaissable à ses feuilles en forme de cœur, plus ou moins allongées, de couleur verte et parfois tachetées de blanc. Elle est entièrement couverte d'épines et possède de nombreuses vrilles, ce qui lui permet de s'agripper aux autres végétaux. Cette liane utilise cette particularité pour accéder plus facilement à la lumière dans les sous-bois. Ses fleurs jaunes pâle sont très odorantes et se transforment en grappes de baies rouges.

Elle fleurit d'automne à octobre.

On la trouve dans les pinèdes.

Le pistachier térébinthe

Pistacia terebinthus



A quoi ça ressemble ?

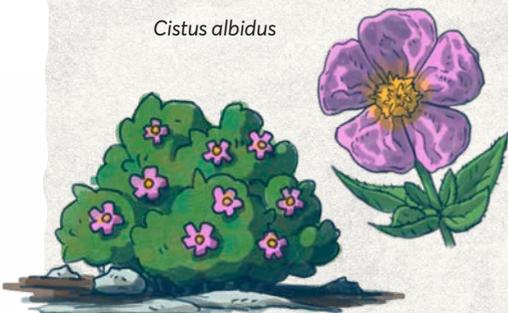
Le pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*) est un arbuste ou petit arbre pouvant atteindre 5 mètres de hauteur. Il possède des feuilles composées pennées, avec 3 à 9 folioles brillantes et coriaces. Ses fleurs, discrètes, sont regroupées en panicules et produisent des petites drupes rouges qui deviennent noires à maturité. Le pistachier térébinthe est une espèce pionnière, jouant un rôle crucial dans la restauration des sols dégradés, en favorisant la biodiversité et la régénération naturelle des écosystèmes des calanques. Pour le protéger, il est essentiel de ne pas cueillir ses fruits et de respecter son habitat naturel.

Les espèces patrimoniales des Calanques

Des espèces aussi courantes qu'intéressantes

Le ciste cotonneux

Cistus albidus



A quoi ça ressemble ?

Le ciste cotonneux doit son nom au duvet qui recouvre ses feuilles et ses tiges, les protégeant de la chaleur. Ce duvet retient la rosée du matin et fournit de l'ombre, comme un parasol. Ses fleurs roses et délicatement froissées mesurent de 4 à 6 centimètres. Elles ne durent qu'une journée : elles apparaissent le matin et tombent l'après-midi, se renouvelant chaque jour. Ne le confondez pas avec le ciste à feuille de sauge, qui a des fleurs blanches, ou le ciste de Montpellier, aussi à fleurs blanches mais avec des feuilles vertes foncées, fines et poilues, recouvertes d'une pellicule collante et inflammable.

Elle fleurit de mai à juin.

On la trouve dans les garrigues.



Le ciste à feuilles de sauge

Cistus salvifolius

Facile à différencier des deux autres espèces de Ciste que l'on rencontre dans les Calanques, ses fleurs sont blanches et ses feuilles sont vertes et rugueuses. Souvent utilisée pour regarnir des zones dévégétalisées, cette espèce a été commercialisée et est aujourd'hui acclimatée aux paysages méditerranéens. Comme pour le ciste cotonneux, ses fleurs ne fleurissent pas longtemps, tout au plus le temps d'une journée.



Le ciste de Montpellier

Cistus monspeliensis

Plus petit que le Ciste cotonneux, les fleurs sont blanches, dépassent rarement les 3 cm, les feuilles sont vertes foncées et collantes afin de limiter sa transpiration. Comme pour les deux autres, cette espèce est pyrophile grâce aux huiles qu'elle sécrète. En cas d'incendie elle est l'une des premières espèces à repousser.

Le chêne kermès

Ou chêne des garigues
Quercus coccifera



A quoi ça ressemble ?

Ce buisson très touffu est reconnaissable à ses petites feuilles épineuses qui piquent souvent les jambes des randonneurs. Ses feuilles sont recouvertes d'une épaisse couche de cire pour limiter la transpiration pendant les fortes chaleurs. Il ne faut pas le confondre avec le chêne vert ni le chêne pubescent.

Il fleurit d'avril à mai.

On le trouve dans les garigues.

Le chêne vert

Ou yeuse
Quercus ilex



A quoi ça ressemble ?

Contrairement à certains arbres, le chêne vert ne perd pas ses feuilles en automne et les garde plusieurs saisons, ce qui lui permet de rester vert toute l'année. Ses feuilles se distinguent de celles des autres chênes par leur forme allongée, pointue, luisante et poilue en dessous pour se protéger de la chaleur. Les jeunes chênes ont des feuilles épineuses, tandis que les arbres adultes ont des feuilles lisses. En raison de la forme de ses feuilles juvéniles, le chêne vert est aussi appelé « chêne faux houx ».

Il fleurit d'avril à mai.

On le trouve dans les chênaies vertes.

Le chêne pubescent

Ou chêne des garigues
Quercus pubescens



A quoi ça ressemble ?

Ce chêne se reconnaît à ses feuilles lobées dont le dessous est recouvert d'un duvet de petits poils. Son tronc est souvent court et tortueux, mais il peut atteindre jusqu'à 20 mètres de haut. Au printemps, il produit des chatons jaunes et de minuscules fleurs femelles qui deviennent des glands.

Il fleurit de septembre à novembre.

On le trouve dans les chênaie verte.

On trouve aussi plusieurs chênes lièges.



Les espèces envahissantes et exotiques

Dans le Parc national des Calanques, 80 espèces exotiques envahissantes ont été répertoriées. Cependant, quatre d'entre elles se développent particulièrement et font l'objet de campagnes d'arrachage : l'Agave d'Amérique, le Figuier de barbarie, les Griffes de sorcière et la Luzerne arborescente.

Définition : Une espèce exotique est considérée comme envahissante lorsqu'elle se développe rapidement et perturbe significativement la biodiversité des écosystèmes naturels ou semi-naturels où elle s'est installée.

L'agave d'Amérique



A quoi ça ressemble ?

L'agave d'Amérique est une plante succulente de couleur vert bleuté, que l'on trouve principalement sur le littoral. Elle se compose de feuilles disposées en rosette. Sa floraison, qui n'a lieu qu'une fois, au bout de 10 à 20 ans et dure environ un mois. Ses fleurs apparaissent au sommet d'une tige qui peut atteindre 10 m de haut. Après la fructification, la plante meurt. Elle est souvent abimée par le charançon, un insecte ravageur nocif.

Elle fleurit de juillet à septembre et meurt juste après en produisant de nombreux rejets.

Le figuier de Barbarie



A quoi ça ressemble ?

Le figuier de Barbarie, importé du Mexique à des fins ornementales et autrefois utilisé pour protéger les jardins des intrusions, colonise aujourd'hui principalement les espaces naturels, notamment le littoral. Cette plante succulente est composée de « raquettes » plus ou moins couvertes d'épines. Elle arbore de grosses fleurs jaunes et des fruits rouges comestibles appelés figues de Barbarie. Parmi les espèces de figuier, celle considérée comme envahissante est l'*Opuntia stricta*.

Elle fleurit de mai à juillet.

Les espèces envahissantes et exotiques

La griffe de sorcière



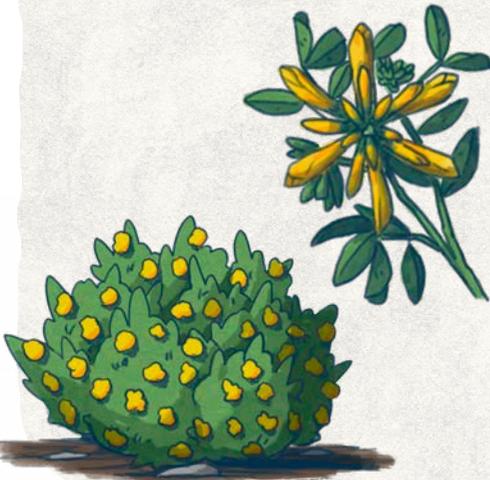
A quoi ça ressemble ?

La griffe de sorcière, introduite d'Afrique pour son aspect esthétique et son efficacité comme couvre-sol, est une plante grasse et rampante qui forme de grands tapis verts, parsemés de grandes fleurs jaunes ou magenta. Elle pousse principalement sur le littoral et dans les zones aménagées par l'Homme.

Même si elles ont de belles fleurs, les plantes non locales peuvent ne pas être nourrissantes, voire dangereuses pour les pollinisateurs.

Elle fleurit d'avril à mai.

La luzerne arborescente



A quoi ça ressemble ?

La luzerne arborescente est un arbuste pouvant atteindre de 1 à 4 mètres de hauteur, formant de gros buissons serrés. Elle a de fines feuilles arrondies et de petites fleurs jaunes. Initialement plantée pour son esthétique et ses qualités paysagères, elle pousse principalement sur le littoral, dans les pelouses, les garrigues et les zones aménagées par l'homme.

Ne la confondez pas avec la coronille tige de jonc, qui a également des fleurs jaunes.

Elle fleurit de mars à mai.





Crédits : DR

La ficoïde à fleurs nodales

⚠ **Recherchée, flore rupicole !**



On la trouve sur les rochers, elle est rare et peut être signalée sur notre appli en cas de rencontre.

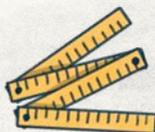
La ficoïde à fleurs nodales

ou Aïzoacées

Mesembryanthemum nodiflorum



On la trouve sur les replats terreux et sablonneux des falaises littorales : Falaises littoral sud, Bec de Sormiou, Corniches du Cap Canaille et île Verte. Anciennement mentionnée à Pomègues : à retrouver sans sortir des sentiers !



Maximum 20 cm
de hauteur



Floraison de mars à juin. Plante annuelle mais visible toute l'année

A quoi ça ressemble ?

C'est une plante annuelle aux feuilles cylindriques et charnues virant au rouge en fin de printemps et aux petites fleurs étoilées aux fins pétales blancs. La ficoïde peut former localement des « tapis » denses.

Quel est son degré de protection ?



Espèce Vulnérable sur la liste rouge de la flore PACA et protégée au niveau régional.





Crédits : Pensa Eric

La spergulaire à deux étamines

⚠ **Recherchée, flore rupicole !**



On la trouve sur les rochers, elle est rare et peut être signalée sur notre appli en cas de rencontre.



La flore rupicole et recherchée des Calanques

La spergulaire à deux étamines

ou Caryophyllacées
Spergularia diandra



Annuelle mais visible une grande
partie de l'année. Floraison
printemps / automne.



Entre 10 et 30 cm



Balmes, replats terreux
et sablonneux en falaise.

Falaise des toits,
Devenson

Quel est son degré de protection ?



Espèce en danger d'extinction sur la liste
rouge de la flore nationale et régionale.





Crédits : FloreAlpes

Le raisin de mer

⚠ **Recherchée, flore rupicole !**



On la trouve sur les rochers, elle est rare et peut être signalée sur notre appli en cas de rencontre.



Le raisin de mer

Ephedra dystachia



Entre 30 et 50 cm



Sous arbrisseau visible toute l'année. Floraison en fin d'été, fructification hivernale.



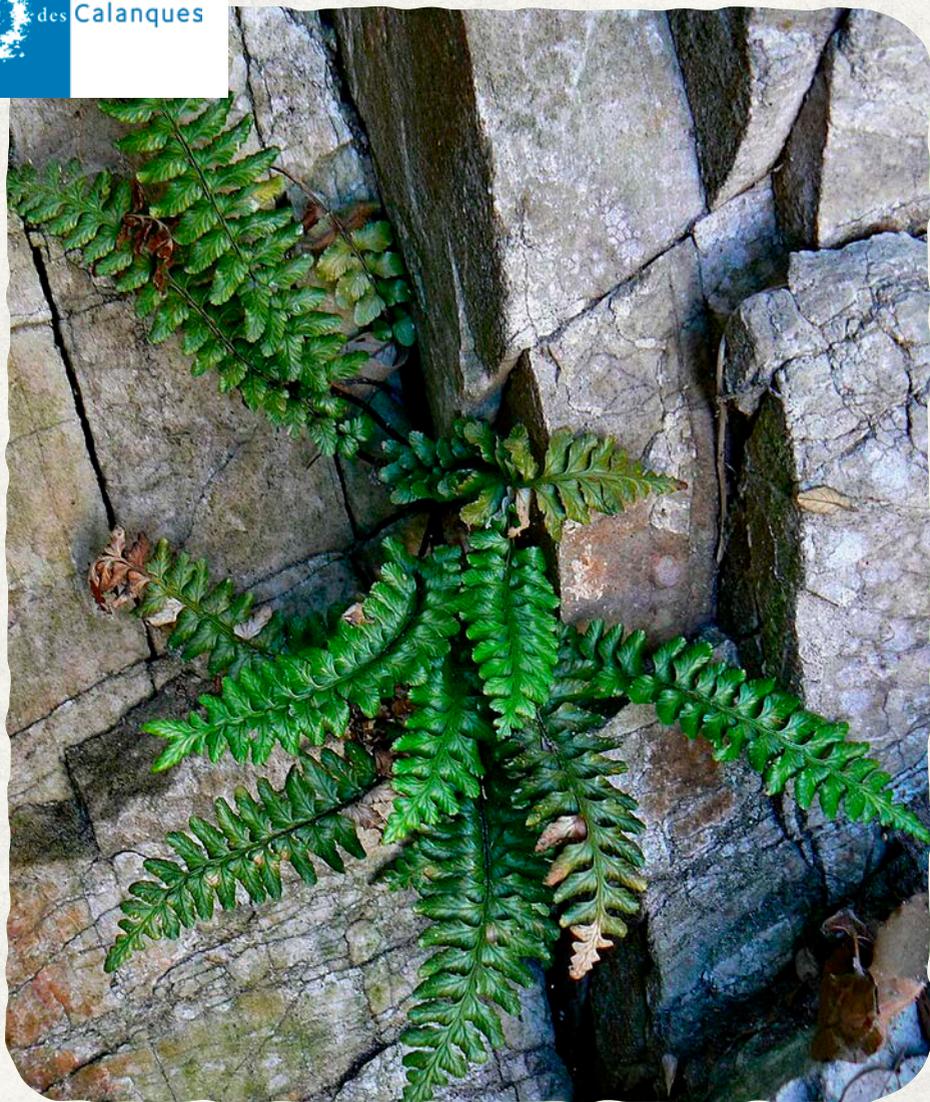
Rochers, balmes, replats terreux, sables. Abondant à Riou et au Frioul et rare ailleurs. On en trouve aussi à l'entrée de la grotte du 14 juillet au cap Canaille.

Quel est son degré de protection ?



Espèce en danger d'extinction sur la liste rouge de la flore régionale.





Crédits : Johan N. Wikimedia

La doradille marine

⚠ **Recherchée, flore rupicole !**



On la trouve sur les rochers, elle est rare et peut être signalée sur notre appli en cas de rencontre.

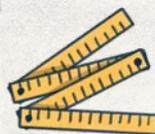


La doradille marine

ou Aspléniacées
Asplenium marinum



Fougère vivace
et visible toute l'année



Entre 30 et 50 cm



Les failles rocheuses humides situées près du littoral se trouvent dans la zone des embruns, mais ne sont pas directement exposées à ces derniers. Elles ont été observées au Mont Rose en 1915 et 1932, ainsi qu'au Cap Morgiou et à Devenson dans les années 80. Depuis, elles n'ont plus été revues !

Quel est son degré de protection ?



Espèce en danger d'extinction sur la liste rouge de la flore régionale.

